

Les fées

Charles Perrault



Il était une fois, une veuve qui avait deux filles ; l'aînée ressemblait fort à sa mère et de caractère et de visage. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son Père pour la douceur et pour l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût jamais vues. Naturellement, cette méchante-mère adorait sa fille aînée, et en même temps, elle haïssait sa douce cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse. Il fallait donc que cette pauvre enfant allât deux fois par jour puiser de l'eau à une grande demie-lieue du logis, et qu'elle en rapportât une grande cruche pleine.

Un jour, qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui demanda de lui donner à boire.

« Oui, bien sûr, ma bonne mère », dit cette belle fille.

Et rinçant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine, et la lui présenta, soutenant toujours la cruche afin qu'elle bût plus facilement. La bonne femme, ayant bu, lui dit :

« Vous êtes si belle, si bonne, et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don »

En effet, cette vieille dame était une Fée. Elle avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille. « Je vous donne pour don, poursuivit la Fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une Fleur, ou une Pierre précieuse ».

Lorsque cette belle fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine. « Je vous demande pardon, ma mère », dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps ; et en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux Roses, deux Perles, et deux gros Diamants.

« Que vois-je ? » dit sa mère tout étonnée ; je crois qu'il lui sort de la bouche des Perles et des Diamants. « D'où vient cela, ma fille ? » (Ce fut là la première fois qu'elle l'appela « ma fille ».)

La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui était arrivé, non sans jeter une infinité de Diamants.

Une veuve : Une dame dont le mari est mort.

L'aîné : le 1^e enfant de la famille, le plus grand des frères ou des sœurs.

Le cadet : le dernier enfant de la famille, le plus petits des frères ou sœurs.

Une personne **orgueilleuse** : une personne qui se croit plus belle, plus intelligente que les autres.

Puiser de l'eau : prendre de l'eau dans un puit.

Une lieue c'est à peu près 4km

Le logis : le logement, la maison

Une cruche : un pot pour transporter l'eau

Tarder : arriver en retard

Les fées (1^e partie)

1) Lis à voix haute le premier paragraphe (Du début jusqu'à « pleine»)

2) Réponds aux questions suivantes par une phrase complète :

- 1) Qui sont les quatre personnages de l'histoire ?
- 2) Décris la sœur cadette (physique et caractère).
- 3) Décris le caractère de la sœur aînée.
- 4) Qui est cette vieille dame à qui la cadette donne de l'eau ?
- 5) Quel don la jeune sœur reçoit-elle ?

Correction

Les fées (1^e partie)

2) Réponds aux questions suivantes par une phrase complète :

1) Qui sont les quatre personnages de l'histoire ?

Les quatre personnages de l'histoire sont la mère, ses deux filles et la fée.

2) Décris la sœur cadette (physique et caractère).

La sœur cadette est jolie et gentille.

3) Décris le caractère de la sœur aînée.

La sœur aînée est désagréable et orgueilleuse.

4) Qui est cette vieille dame à qui la cadette donne de l'eau ?

Cette vieille dame est une fée.

5) Quel don la jeune sœur reçoit-elle ?

A chaque fois que la jeune sœur parle , il sort de sa bouche une fleur ou une pierre précieuse.

Les fées (1)

Charles Perrault



Il était une fois, **une veuve qui avait deux filles** ; l'aînée ressemblait fort à sa mère et de caractère et de visage. **Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses** qu'on ne pouvait vivre avec elles. **La cadette**, qui était le vrai portrait de son Père pour la douceur et pour l'honnêteté, **était avec cela une des plus belles filles qu'on eût jamais vues**. Naturellement, cette méchante mère adorait sa fille aînée, et en même temps, elle haïssait sa douce cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse. Il fallait donc que cette pauvre enfant allât deux fois par jour puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle en rapportât une grande cruche pleine.

Un jour, qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui demanda de lui donner à boire.

« Oui, bien sûr, ma bonne mère », dit cette belle fille.

Et rinçant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine, et la lui **présenta, soutenant toujours la cruche afin qu'elle bût plus facilement**. La bonne femme, ayant bu, lui dit :

« Vous êtes si belle, si bonne, et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don »

En effet, cette vieille dame était une Fée. Elle avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille. « **Je vous donne pour don, poursuivit la Fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une Fleur, ou une Pierre précieuse** ».

Lorsque cette belle fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine. « Je vous demande pardon, ma mère », dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps ; et en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux Roses, deux Perles, et deux gros Diamants.

« Que vois-je ? » dit sa mère tout étonnée ; je crois qu'il lui sort de la bouche des Perles et des Diamants. « D'où vient cela, ma fille ? » (Ce fut là la première fois qu'elle l'appela « ma fille ».)

La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui était arrivé, non sans jeter une infinité de Diamants.

Une veuve : Une dame dont le mari est mort.

L'aîné : le 1^e enfant de la famille, le plus grand des frères ou des sœurs.

Le cadet : le dernier enfant de la famille, le plus petits des frères ou sœurs.

Une personne **orgueilleuse** : une personne qui se croit plus belle, plus intelligente que les autres.

Puiser de l'eau : prendre de l'eau dans un puit.

Une lieue c'est à peu près 4km

Le logis : le logement, la maison

Une cruche : un pot pour transporter l'eau

Tarder : arriver en retard